★ ★ ★ ★ ★

QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 1943

# LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.66, 471.97, 471.98.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

# LES ALLEMANDS ONT DÉBARQUÉ DANS L'ILE DE LÉROS

## 150.000 tonnes de navires ont été coulés ou endommagés lors de l'attaque d'un convoi en Méditerranée, le 11 Novembre

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

**Au cours d'attaques continuelles, lancées contre des unités navales légères ennemies dans la Méditerranée orientale, l'aviation allemande a obtenu des coups directs sur cinq unités qui furent gravement endommagées. Ces succès et des attaques aériennes continuelles lancées sur les bases de l'île Léros, ayant laborieusement préparé une action contre cette île, plusieurs groupes de combat parmi lesquels des parachutistes coopèrent avec des formations de combat et de transport de la marine de guerre et de l'aviation ont débarqué sur l'île le 12 Novembre à l'aube.**

**Les combats avec la garnison britannique et italienne sont encore en cours.**

***Selon des renseignements d'aviateurs de reconnaissance allemands à long rayon d'action, onze autres cargos ont été touchés à coup de bombes et de torpilles au cours de l'attaque, dont il fait mention le communiqué d'hier, lancée par l'aviation allemande contre un convoi ennemi au large de la côte Nord-Africaine.***

***Au total, 23 transports, jaugeant environ 150.000 tonnes ont ainsi été coulés ou si gravement endommagés qu'ils ne purent poursuivre leur route.***

***

Berlin, 13. — Après un violent bombardement aérien des fortifications de Léros et des forces navales légères de l'ennemi des troupes allemandes ont débarqué, le 12 novembre, à 5 h. 45 du matin, à Léros, sans rencontrer de l'opposition de la part des forces aéro-navales de l'ennemi.

Cette île, qui est occupée par des troupes britanniques et des Italiens de Badoglio, offre d'excellentes possibilités de défense. Néanmoins, les formations allemandes ont réussi à prendre pied et à consolider leurs têtes de pont. Actuellement elles sont engagées dans de durs et fougueux combats avec la garnison insulaire.

### Comment le convoi fut attaqué en Méditerranée

Berlin, 13. — Le D. N. B. apprend que l'attaque efficace dirigée par des avions de combat et des avions-torpilleurs allemands sur un convoi de ravitaillement ennemi en Méditerranée, attaque dont fait mention le communiqué militaire du 12 novembre, s'est effectuée le 11 novembre entre 18 h. 15 et 19 h. A ce moment, le convoi se trouvait au large du Cap Ivi, à l'est d'Oran et faisait route en direction de l'Est à une vitesse d'environ 8 milles. Les cargos dont le tonnage variait de 6 à 10.000 tonnes, étaient chargés, bien au-dessus de la ligne de flottaison, de matériel de guerre de toute espèce. Malgré la vive riposte de l'ennemi, les avions allemands attaquèrent en rase-mottes dans le dessein de placer efficacement au but leurs bombes et leurs torpilles.

### Après l'attaque du Vatican par les aviateurs « alliés »

## Le Pape prendrait officiellement position

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

**Les attaques de harcèlement effectuées la nuit dernière par quelques avions ennemis sur l'ouest de l'Allemagne n'ont provoqué que des dégâts insignifiants.**

***

Cité du Vatican, 13. — Selon les milieux du Saint-Siège, le Pape prendra officiellement position à la suite de l'enquête qu'il a ordonnée sur l'attaque terroriste de la cité du Vatican par les aviateurs anglo-américains.

## L'ÉTAT DE SIÈGE AU CHILI

### Cette mesure a été prise en raison des grèves

Madrid, 13. — On mande du Chili : En présence de l'extension que prend le mouvement gréviste au Chili, le gouvernement vient de proclamer l'état de siège dans la zone s'étendant de Valparaiso à la station balnéaire de Vinja Del Mar.

Simultanément il a pris une série de mesures en vue d'empêcher l'aggravation de la grève à Valparaiso.

Ainsi qu'on le sait, les Dockers ont refusé de se conformer à une nouvelle ordonnance du gouvernement aux termes de laquelle ils sont obligés de fournir des prestations supplémentaires pour accélérer les opérations de chargement et de déchargement des navires.

Jusqu'à présent, environ 20.000 arrimeurs ont quitté leur travail dans les ports situés entre Arlo et Magallanès.

La situation est particulièrement grave à Valparaiso où d'autres syndicats se sont déclarés solidaires des grévistes. Les ouvriers n'ont pas repris leur travail dans les usines, le trafic des trains, des trams et des omnibus a complètement cessé.

Pour assurer la distribution des vivres, des troupes et le corps des Carabiniers ont pris possession des boulangeries et des abattoirs.

***

Paris, 13. — Les opérations de Caisse d'Epargne nationale accusent une plus value de 10.638 millions sur la période correspondante de 1942.

D'autre part, l'avoir des déposants est estimé, à l'heure actuelle, à plus de 50 milliards.

# La terreur règne en Afrique du Nord

### conséquence de la campagne entreprise par les communistes en faveur d'une épuration plus énergique

Tanger, 13. — Depuis que les communistes ont entrepris une campagne en faveur d'une épuration plus énergique, la grande peur règne en Afrique du Nord.

Il ne s'était agi jusqu'alors, que d'écarter du pouvoir ceux qui avaient participé au gouvernement légitime de la France : les Bergeret, les Puchen et les faits fonctionnaires en place avant le 11 novembre 1943 : Boisson, Chatel, Noguès.

Mais il y a quelques semaines, depuis la venue de Marty à Alger, les fonctionnaires moyens, eux aussi, ont été inquiétés.

Il n'y eut d'abord que des revocations. Bientôt on apprenait que de nombreuses arrestations avaient été opérées. C'est maintenant le tour des petits fonctionnaires. Tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'administration française, sous les ordres du gouvernement légitime, craignent des lendemains fâcheux. Puis, les militaires, les journalistes, les industriels, les médecins, etc., sont aussi visés. Désormais, chacun s'interroge, tous redoutent la délation, la calomnie. C'est dans cette atmosphère que s'est réunie l'assemblée consultative. La terreur règne. Il n'est pas de représentant qui n'ait essayé d'accabler ceux qui, pour l'instant, canalisent la colère officielle. De crainte de paraître tiède, et partant, suspect, il faut crier plus fort que le voisin.

### L'épuration

C'est M. Pierre Bloch qui a ouvert le débat sur l'épuration en soumettant à l'assemblée un projet d'appel et d'avertissement solennels aux gendarmes, aux gardiens de prison, aux juges d'instruction, etc... Un avis qui, naturellement, ne promet aucune absolution aux ralliés de la dernière heure. Il cite à ce propos, l'exemple de Pucheu qui, dit-il, doit « payer de sa vie ».

Puis Charles Laurent a déclaré que la Commission d'épuration, dont il est le nouveau président, ne possède encore aucun moyen d'action sérieux contre les militaires, les médecins, les journalistes.

M. Marc Rucart a proposé d'ajouter à ces catégories les officiers et les Procureurs de Cour martiale.

Le R.P. Carrière a rejeté le concours des ouvriers de la onzième heure.

« Assez de commission, mais des « potences et des cordes » a demandé alors M. Ferrière, qui a proposé que l'assemblée consultative provisoire s'érige en Haute-Cour.

Après l'intervention de M. Aurange, représentant marocain, qui fait remarquer qu'il y a, à tous les degrés, un homme fidèle au gouvernement légitime, M. Philippe conseille à la Commission d'épuration de solliciter l'accroissement de son pouvoir de façon, selon le mot de M. Rosma, qu'on puisse y faire entrer en liberté les inculpés et les faire sortir entre deux gendarmes. Et, en conclusion, M. André Philippe a promis d'accélérer l'œuvre d'épuration au sein du Comité.

### Moscou, quartier général des communistes d'Alger

Paris, 13 — Une dépêche de l'agence O. F. I. annonce que le comité central du parti communiste français « dont le siège se trouve à Moscou » a décidé d'envoyer au comité consultatif d'Alger six anciens députés communistes. Il s'agit de Fernand Grenier, Henri Pourtalet, André Mercier, André Marty, François Bijoux et Florimond Bonte.

On apprend, en outre, que de Gaulle a reconnu Moscou comme quartier général des communistes d'Alger.

### Le nouveau bureau de la Commission de la France d'outremer

Madrid, 13. — On mande d'Alger que la commission de la France d'outremer de l'Assemblée consultative d'Alger a élu son bureau : président, Pierre Bloch ; vice-présidents, Médérie et Devillele ; rapporteur général, Marcel Duclos.

*Occupation d'une île de la mer d'Azov par les troupes allemandes.* (Ph. Belgapress)

# La Wehrmacht passe à la contre-attaque au sud et sud-ouest de Kiev

### DES OFFENSIVES SOVIÉTIQUES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES DANS LES SECTEURS DE GOMEL ET DE SMOLENSK

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

**En Crimée, de nouvelles attaques soviétiques soutenues par des chars lancées au nord-est de Kertch ont échoué.**

**L'artillerie a pilonné deux bataillons ennemis qui progressaient contre nos positions sur l'isthme de Perekope ainsi que des concentrations de péniches de débarquement dans la baie située à l'ouest de la ville.**

**Des unités légères de la marine allemande ont entravé, hier également, l'acheminement du ravitaillement et de renforts à la tête de débarquement ennemie au sud de Kertch et ont incéndié à cette occasion quatre embarcations soviétiques chargées de carburant et de munitions. Des batteries côtières de la marine ont canonné des installations d'embarquement et des navires dans la presqu'île de Taman. Elles ont atteint de coups directs des dépôts de matériel et placé des projectiles contre de petits navires de transport dont l'un fit explosion.**

**Sur le front du Dniepr, de vifs combats locaux se sont principalement déroulés au nord de Krivoig Rat, près de Krementchouk et au nord-ouest de Tscherkassy.**

**Dans le secteur de Kiev, des formations allemandes, après avoir repoussé avec de lourdes pertes des assauts ennemis au sud et au sud-ouest de la ville, ont désorganisé des contre-attaques qui leur ont permis de reprendre un secteur important. Dans la poche de la zône d'infiltration, de violents combats se poursuivent entre les unités ennemies supérieures en nombre progressant vers Jitomir et des formations allemandes. De violents combats se déroulent également au nord-ouest de Kiev.**

**Dans le secteur central, au nord-ouest de Tchernigov, les Soviets, soutenus par des avions d'assaut, ont renouvelé leurs attaques blindées et leurs assauts contre notre front au nord de Gomel et au nord-ouest de Smolensk. Toutes les tentatives de percée soviétiques furent repoussées après de durs combats défensifs, l'ennemi a subi des pertes particulièrement élevées. Cinquante chars soviétiques ont été à nouveau anéantis dans le secteur déjà cité les 11 et 12 Novembre.**

**Près de Nevel, l'ennemi a essayé hier d'élargir à nouveau, mais en vain, sa zône d'infiltration. Au cours d'attaques lancées par les troupes allemandes quelques formations qui s'étaient avancées dans cette région difficilement contrôlable, ont été repoussées.**

### LES OPÉRATIONS DE NETTOYAGE DANS LES BALKANS

Berlin, 13. — On apprend que les opérations de nettoyage auxquelles procèdent de puissantes formations de troupes allemandes dans les Balkans occidentaux, se développent selon les plans prévus.

En certains points, la résistance des bandes communistes s'est effondrée avec une rapidité étonnante. C'est ainsi que l'avant-garde d'une division allemande, après avoir neutralisé de nombreux barrages de routes, a repris aux communistes, le 11 novembre, la ville de Tuzla, en Croatie Orientale. Des bandits qui tentaient de résister dans les localités avoisinantes, ont été maîtrisés au cours de brefs combats.

D'autres troupes ont réoccupé la ville de Pukis, après avoir brisé la résistance acharnée des bandes communistes.

Egalement dans d'autres secteurs des Balkans occidentaux, des opérations de nettoyage des troupes allemandes et alliées, efficacement appuyées par la population, font d'excellents progrès.

### DES MARINS FRANÇAIS REVIENNENT DE TURQUIE EN FRANCE

Compiègne, 13. — 276 marins, sous-officiers et officiers français, qui se trouvaient à bord de navires internés en Turquie et que la France a cédés au gouvernement turc, sont arrivés ce matin à Compiègne.

# La Turquie n'entrera pas en guerre et ne livrera pas de bases aux « Alliés »

### DÉCLARE M. MENEMENJOGLOU A SON ARRIVÉE A ADANA

Istamboul, 13. — A son arrivée à Adana, le ministre des Affaires étrangères de Turquie, Menemendjoglou, a déclaré à un envoyé spécial du « Cumhuriyet », qu'il apportait, comme toujours, des nouvelles rassurantes à propos des rumeurs prétendant que la Turquie entrerait en guerre aux côtés des « Alliés », et qu'elle leur livrerait des bases, le ministre affirma que ces bruits étaient dénués de tout fondement.

Le reporter lui ayant demandé combien de temps avaient duré les pourparlers du Caire, M. Menemendjoglou répondit, en souriant, que le journaliste turc posait ses questions à la façon des journalistes américains et qu'il voulait faire dépendre l'importance des conversations du temps qu'elles avaient duré.

Le correspondant spécial du « Cumhriyet » a appris, par la suite, que les conversations entre MM. Menemendjoglou et Eden se sont poursuivies deux heures durant et que des experts anglais et turcs y assistaient.

LES TROUBLES AU LIBAN

# A BEYROUTH, DES CHARS OUVRENT LE FEU SUR LA FOULE

## La presse anglaise estime que les mesures prises par de Gaulle sont une erreur politique

## Un gouvernement indépendant a été constitué

Amsterdam, 13. — On mande de Beyrouth au service d'informations britannique :

Des chars français ont fait leur apparition ce vendredi matin dans les rues de la capitale libanaise, au moment où la foule se proposait de manifester contre l'arrestation du chef de l'Etat et des membres du cabinet libanais. Les Français ont mitraillé la foule, tuant plusieurs civils.

Un char a été incendié par une grenade à main lancée par un manifestant. Une grande effervescence règne dans le quartier mahométan de Pasta, dont l'accès a été bloqué par des barricades. Une fusillade a éclaté, mais on ne connaît pas encore le nombre des victimes.

Des troupes sénégalaises et des fusiliers-marins gaullistes affluent dans la capitale. Des femmes et des enfants cherchent refuge dans les mosquées. Le ravitaillement menacé de devenir très critique, à la suite de l'extension du conflit et du fait qu'aucun transport de vivres n'est envoyé de la campagne.

### UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Berne, 13. — On mande de Beyrouth à l'agence « United Press » :

On déclare de source autorisée libanaise que deux membres du cabinet libanais, qui se trouvent en liberté, ont constitué un gouvernement provisoire qui se considère comme « gouvernement libanais indépendant ». Toutes les dispositions ont déjà été prises pour que ce gouvernement puisse continuer de fonctionner au cas où les deux ministres seraient faits prisonniers par les Gaullistes.

On apprend, d'autre part, que le ministre britannique Spears et l'envoyé américain n'ont pas encore reconnu la nomination de M. Edde en qualité de chef de l'Etat. Les deux ministres n'auraient pas l'intention d'entrer en contact avec le gouvernement Edde.

### Les Druses marcheront-ils contre les Français ?

Amsterdam, 13. — Un correspondant particulier de Reuter au Caire câble que la nouvelle annonçant que les Druses se préparerait à marcher contre les Français n'a pas été confirmée ni infirmée officiellement à Beyrouth.

Genève, 13. — On mande de Londres : Dans le « News Chronicle », V. Bartlett qualifie les événements actuels du Liban comme étant l'une des « crises internationales les plus pénibles » auxquelles ait dû faire face la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre.

Le journal anglais écrit : « Les protestations élevées par tous les pays arabes auprès des différentes autorités britanniques du Moyen-Orient au sujet des événements du Liban sont un indice à la fois saisissant et pénible que les pays imputent la responsabilité de cette situation aux Anglais.

A propos de la nomination de M. Edde en qualité de chef du gouvernement libanais, Bartlett fait remarquer que cette personnalité ne jouit d'aucun crédit auprès de la population.

Les observateurs qui ont suivi les événements de près déclarent que les membres du gouvernement libanais ont été arrêtés de la façon la plus brutale, ce qui a eu pour effet de soulever la population.

Aussi est-il absolument nécessaire d'arriver à une solution rapide de la crise.

L'Angleterre, poursuit M. Bartlett, se trouve placée devant un cruel dilemne. Si elle accepte la nouvelle politique de de Gaulle, on pourra lui reprocher, à bon droit, de ne pas respecter ses promesses données au peuple libanais et de négliger de maintenir la paix dans ce territoire stratégiquement important.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que le gouvernement soulèverait contre lui une vague d'hostilité s'il persistait à vouloir rétablir l'ancien gouvernement libanais. C'est précisément pour cette question, conclut Bartlett, qu'il y a lieu de critiquer l'action dangereuse entreprise par les gaullistes au Liban.

### Une erreur politique de de Gaulle

Amsterdam, 13. — Commentant les événements du Liban, le « Daily Herald » écrit : « De Gaulle a commis au Liban une grave erreur politique. Si le Comité dissident français continue à s'obstiner, il faudra faire appel à une instance supérieure. De Gaulle et ses partisans se sont montrés très étourdis en s'abstenant à dessein de consulter le gouvernement ou les autorités locales britanniques. »

### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME DANS LA RÉGION PARISIENNE

Paris, 13. — Au cours des trois derniers mois, les brigades spéciales de la préfecture de police à Paris ont fait preuve d'une activité particulière et ont obtenu d'importants résultats dans leur lutte contre le terrorisme.

Sur le plan politique, il a été procédé à l'arrestation de 101 communistes qui avaient fait preuve, à Paris et dans la région parisienne, d'une très grande activité.

A cette occasion, la police parisienne a saisi un très important matériel destiné à la rédaction et à l'impression des tracts de propagande.

Sur le plan terroriste, il a été, au cours de la même période, procédé à 13 arrestations. Ces arrestations ont permis de découvrir les auteurs de 52 attentats commis tant à Paris que dans la banlieue parisienne depuis le 1er janvier 1943.

Au cours des perquisitions auxquelles a procédé la police parisienne, celle-ci a saisi un matériel considérable, notamment des mitraillettes, des mitrailleuses, des munitions et des explosifs de toute nature.

# L'organisation de l'apprentissage dans l'industrie du cuir

### LES PREMIÈRES ÉCOLES FONCTIONNENT A LILLE ET A LILLERS

*L'apprentissage est d'une importance capitale. On le sait et on le dit, depuis nombreuses années, mais avouons-le humblement, nous n'avons pas, dans le passé, attaché à la question l'intérêt qu'elle mérite.*

*Fort heureusement, nous voici revenus de notre erreur. Ce problème de la formation professionnelle est maintenant au premier plan des préoccupations car il est un de ceux qui dominent l'avenir du Pays, aussi bien sur le plan économique que dans le domaine des réalités sociales.*

*Le Syndicat des fabricants de chaussures, pantoufles et galoches des régions du Nord et du Pas-de-Calais n'a pas méconnu l'importance de ce problème. Il a organisé d'une façon parfaite l'apprentissage pour les jeunes travaillant dans les manufactures régionales.*

### Ce que dit M. Charlet, Président du Syndicat des Fabricants

« J'estime, nous disait un jour M. Cherlet, Président du Syndicat des fabricants de Chaussures du Nord et du Pas-de-Calais, que chaque ouvrier doit tout au moins posséder les connaissances fondamentales relatives aux différents compartiments de la science qui régit l'industrie du cuir. Nos vieux employés n'ont pas eu la chance au cours de leur jeunesse de recevoir une instruction générale et encore moins une culture scientifique sur la gestion, la conduite, l'amélioration de la qualité de fabrication des chaussures.

Or, qu'on le veuille ou non, poursuit M. Charlet, la science interviendra de plus en plus dans la technique de l'industrie du cuir et il ne sera pas possible dans l'avenir, à qui veut mettre son activité au service de nos diverses branches, d'ignorer les lois scientifiques qui les régissent. C'est pourquoi, selon les modalités prévues par la loi du 27 Juillet 1942, nous avons, à l'intention des jeunes apprentis, créé un groupement qui réunit tous les employeurs de la région, groupement qui est géré par un Comité tripartite composé de patrons, de cadres et d'ouvriers.

### Une heure à l'école de Lille

Parmi les réalisations de ce groupement figurent les cours professionnels de *Lille* avec ses 100 apprentis ; de *Lillers* avec ses 160 jeunes gens, tous dirigés par des industriels, secondés par des contremaîtres et contremaîtresses.

*L'enseignement s'étend sur trois années et comprend trois sections :*

1° La coupe et la broche qui comporte des tracés sur des peaux fictives en papier, des traçages et des découpes de doublures, de box puis de peaux ;

2° la section de piquage ;

3° les cours de fabrication qui comprennent deux stades : le montage à la main (un an ou deux) et le montage à la machine (3e année).

Ces cours comportent en outre : la couture, qu'elle soit au trait-pointe ou en petite pointe, ainsi que les divers travaux de talonnage, de fraisage et de finissage, travaux qui doivent donner aux produits fabriqués un cachet personnel ainsi que ces qualités techniques et artistiques qui, de tous temps, ont fait honneur à la production française.

Parallèlement à cet enseignement pratique, un enseignement général et scientifique est également donné.

Il est en effet indispensable que ces jeunes gens, que ces travailleurs du cuir acquièrent quelques notions fondamentales d'histoire naturelle sur les mammifères par exemple (dont nous tirons la majeure partie de la matière première). L'histoire de la peau (savoir différencier les variétés) les réactions que peuvent avoir certains microbes sur le cuir, la putréfaction des peaux brutes, leur conservation avant l'entrée en tannerie, le tannage, les questions d'outillage, de mécanique, d'électricité pratique, l'examen des tissus employés dans la chaussure, sont autant de sujets que des professeurs expérimentés développent devant ces jeunes gens et qui servent de textes de composition française ou de données dans des problèmes d'arithmétique.

### Les jeunes : espoir de la France

Si le système d'apprentissage à mi-temps est celui qui convient à un certain nombre d'organisations du même genre, il ne peut être appliqué à celle-ci.

Le groupement de la Chaussure tient compte en effet des besoins pécuniaires des familles ouvrières et c'est la raison pour laquelle il a estimé que l'apprentissage des jeunes devait se faire en dehors des heures de travail à l'usine. La formule paraît d'ailleurs fort convenir à souhait. Elle donne en tout cas pleine satisfaction.

Deux cours — nous l'avons dit — fonctionnent, l'un à Lille, l'autre à Lillers. Une troisième école s'ouvrira prochainement à Valenciennes et dès que les circonstances le permettront une quatrième école sera installée dans la région houlonnaise.

Ainsi donc, grâce à l'union parfaite existant entre les patrons, les cadres et les ouvriers, nos jeunes apprentis du cuir lorsqu'ils seront munis d'un solide bagage trouveront la possibilité d'aborder avec profit la carrière à laquelle ils se destinent.

Grâce à eux également l'industrie française de la Chaussure conservera une place prépondérante dans le monde et pourra tenir tête à la concurrence étrangère.

*Les élèves suivent attentivement les cours de coupe comportant des tracés sur des peaux fictives en papier, puis des traçages et des découpes de doublures de box et de peaux fines.* (Photo privée).

EN ITALIE

# Violents combats entre Mignano et Venafro

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

**En Italie du sud, l'ennemi a poursuivi ses assauts meurtriers contre le secteur situé entre Mignano et Venafro. Au cours de durs combats, l'ennemi parvint à reprendre quelques hauteurs des deux côtés de la plaine de Mignano. Passant à la contre-attaque, nos troupes les rejetèrent d'assaut et rejetèrent l'ennemi sur ses positions de départ.**

***

Berlin, 13. — Le D. N. B. apprend que le 10 novembre également, le centre de gravité des combats défensifs qui se livrent en Italie méridionale se situait dans la région de Mignano-Venafro.

Au sud-ouest de Mignano, les Américains ont attaqué les positions de montagne occupées par les troupes allemandes. Celles-ci répoussèrent par des contre-attaques qui dégénérèrent en violents combats qui, à l'heure actuelle, se poursuivent encore.

Dans le secteur voisin des poussées opérées à trois reprises par l'adversaire restèrent sans résultat. Depuis l'après-midi, d'autres combats acharnés sont en cours au nord de Venafro. Dans ce secteur, des troupes américaines et anglaises sont de nouveau passées à l'attaque, leurs tentatives de percée en direction de l'ouest s'étant jusqu'à l'heure actuelle effondrées dans le tir de l'artillerie allemande.

Dans la région où le Volturno prend sa source, ils voulurent progresser en direction nord-est. Leurs attaques échouèrent cependant de nouveau à la suite de contre-attaques allemandes qui infligèrent de sévères pertes à l'ennemi.

Les combats menés en vue de colmater certains points d'infiltration sont encore en cours.

Des avions de bataille ont soutenu les combats défensifs en bombardant et en mitraillant des concentrations de chars et des camions automobiles ennemis.

Dans les secteurs central et oriental on ne signale que des engagements locaux entre troupes de protection allemandes et patrouilles de reconnaissance ennemies.

### Un général anglais fait prisonnier

On apprend encore qu'au cours d'un pareil engagement, qui a eu lieu dans la région de Paelité, non loin de la côte de l'Adriatique, le général anglais Staverly, commandant d'une brigade d'artillerie, ainsi que son officier d'ordonnance, ont été faits prisonniers le 8 novembre par les troupes allemandes.

### Arrestation de bandits anglais

Rome, 13. — Ces derniers temps le cas s'est produit à plusieurs reprises que des membres de la milice fasciste ont été assaillis et assassinés dans l'exercice de leurs fonctions. L'enquête à laquelle ont procédé les autorités italiennes, en collaboration avec l'armée allemande, a prouvé que les auteurs de ces attentats sont pour la plupart des prisonniers anglais qui ont été mis en liberté par des éléments soumis à Badoglio.

Les mesures énergiques prises immédiatement ont permis de dépister et d'arrêter plusieurs des bandits anglais.

# SÉRIEUSES PERTES NAVALES AMÉRICAINES dans les parages de l'île de Bougainville

### 71 AVIONS YANKEES ONT ÉTÉ DESCENDUS PAR LES NIPPONS

Tokio, 13. — Les combats dans les parages de l'île de Bougainville se poursuivent avec une particulière violence.

Le Quartier Général impérial communique samedi après-midi : le 11 novembre, s'est développé la troisième bataille aérienne de Bougainville. Les appareils nippons ont coulé un croiseur ou grand contre-torpilleur ennemi. D'autres navires de guerre à savoir un bâtiment de ligne, deux grands porte-avions, un croiseur, trois petits croiseurs ou grands contre-torpilleurs et un contre-torpilleur ont été gravement endommagés.

Les Américains ont perdu en outre, *en combats aériens*, deux appareils.

Les Japonais ont perdu 3 avions. D'autre part, les têtes de pont américaines sur l'île de Bougainville ont été bombardées par les Japonais à plusieurs reprises au cours de ces derniers jours. Dans le cadre de ces opérations un transport a été incendié et coulé près du cap Torokin.

Dans la nuit du 11 au 12 novembre, les Japonais ont attaqué l'île Mono ; un grand remorqueur faisant partie d'une formation d'autres unités ennemies a été incendié.

Jusqu'ici cinq de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

Dans la nuit du 11 novembre, des appareils de l'aéro-navale nippone ont percé le violent tir de barrage de la D.C.A et bombardé avec un excellent résultat les installations militaires dans l'île de Nanoméa, appartenant au groupe des îles Ellice

### Succès aérien nippon

Tokio, 13 — Le Quartier Général impérial communique :

Le 11 novembre, la défense antiaérienne nippone a obtenu un succès remarquable contre une formation d'avions américains qui tentaient d'attaquer la base nippone de Rabaul.

Sur les 200 appareils ennemis qui prirent part à ce raid, 71 ont été descendus par l'aéro-navale nippone et des forces navales.

Nous avons perdu dix appareils et un contre-torpilleur. Un croiseur a été légèrement endommagé.

### Attaque aérienne japonaise sur le front indo-birman...

Tokio, 13. — Selon des dépêches du front parvenues au journal « Asahi Shimbun » des bombardiers et des chasseurs nippons ont attaqué le 9 novembre des bases aériennes ennemies établies sur le front indo-birman. Ils ont incendié au sol 15 chasseurs du type « Huricane » sur un aérodrome et en ont descendu sept autres qui avaient décollé pour intercepter la formation nippone.

Au cours d'autres raids, sur des aérodromes et des voies de communications ennemies du front indo-birman, des dépôts de carburants et de munitions ainsi que des campements militaires ennemis ont été incendiés.

Tous les appareils nippons sont rentrés à leur base.

### ...et dans le Hupeh

Nankin, 13. — Un communiqué militaire japonais annonce que des bombardiers nippons ont attaqué avec un excellent résultat, les installations militaires des aérodromes de Laokokow et de Changhy-Ang, dans le Hupeh. Tous les avions ont regagné leur base.

Bangkok, 13. — Le rationnement des vivres a été introduit, le 11 novembre, dans le district hindou de Chittagong.

Il est prévu par tête et par jour 464 grs de riz ou froment, et par semaine une même quantité de sucre.